

LE

# SPORT UNIVERSEL

## ILLUSTRÉ



AU CONCOURS HIPPIQUE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE  
M<sup>me</sup> MARTEL FRANCHISSANT UNE HAIE SUR SON CHEVAL JACK DANS LE PRIX AMAZONE

Cliché de Givenchy.

## CHRONIQUE

**B**ON GRÉ, mal gré, c'est encore sur les deux ans que se reporte l'attention. Il en eût peut-être été autrement si l'un de nos chevaux était allé disputer les Eclipse Stakes, ou si nous avions été plus heureux à Ostende; mais ni Gorgorito, ni Opott n'ont l'abandonné de manière à justifier, si peu que ce soit, l'un sa victoire de l'an dernier dans la même épreuve, l'autre sa place du Grand Prix de Paris. Et pourtant, ces performances ancienne ou récente n'étaient certainement pas des *flukes* et l'on est bien forcé de n'admettre qu'avec scepticisme le résultat de la course belge, d'autant plus que la présence de Rouble, sinon de Hardie, à l'arrivée loin devant les chevaux de M. San Miguel et du baron Gourgaud, n'est pas précisément d'accord avec l'ensemble de la forme française.

Donc, vivent les deux ans! Quelques débuts à sensation ont encore eu lieu ces derniers jours. L'autre mercredi, par exemple, au Tremblay, dans le Prix Partisan, on a vu Mont d'Or, le fameux poulain payé 100.000 francs comme yearling à Deauville; mais le fils de Val d'Or n'a joué qu'un rôle assez modeste derrière Maître et Seigneur, Durbar, Quaker et Douglas, et sans même donner l'impression qu'il devrait faire beaucoup mieux à l'avenir. Par contre, samedi, encore au Tremblay, le vainqueur du Prix Hampton a rapporté au mutuel la proportion assurément peu banale de 180/1 : cela suffit à indiquer combien peu d'espérances accompagnaient pour ses premiers pas sur le turf ce fils de Tarporley et d'Alberge, maintenant illustre sous le nom d'Amilcar; est-ce un simple météore destiné à s'éteindre bientôt dans le vide et l'oubli? Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il battait, assez juste il est vrai, un lot où ne manquaient pas des animaux estimés d'ordre assez relevé par leurs écuries.

Mais l'opinion générale lui préférerait pour le moment, et malgré les nombreuses déceptions déjà causées par les produits de leur père, une fille et un fils de Maintenon qui ont étrenné tour à tour avec succès la casaque blanche de l'écurie Vanderbilt. Celle-ci dispute, comme chaque année à pareille époque pour ces épreuves de two year olds précoces à la casaque orange de M. Edmond Blanc la faveur du public : et non sans raisons certes! Ce qui n'empêche pas les joueurs de passer à peu près régulièrement à côté de la bonne affaire : quand ils pontent sur l'orange, c'est la blanche qui gagne, et réciproquement. Jeudi, à Maisons, ils en firent la double et cruelle expérience en préférant Parthénis (Ajax et Médéah) à Khania pour le prix Kasbah, puis Omaha (Prestige et Oméga) à Poucet (Flying Fox et Pasquala) pour le Prix Le Sagittaire; et dimanche, à Saint-Cloud, ils ne furent pas mieux inspirés en se fiant à Sloughi (Ajax et Reckless) pour le Prix des Genêts, qui fut gagné par Dorrit sur Monétie. Celle-ci, le premier deux ans risqué en public par l'écurie Prat, devra très probablement occuper un des bons rangs parmi les femelles de sa génération, mais elle a été battue fort nettement par Dorrit, qui, en dépit de son nom et des réminiscences de Dickens qu'il ne peut manquer d'éveiller, appartient au sexe fort. Et ce n'est ni la force, ni surtout la taille qui manquent au susdit Dorrit : il en a plutôt trop, c'est un vrai Maintenon; son origine maternelle, où l'on trouve dès les premiers degrés des courants de Wisdom, de Musket et de Hampton, lui donnera-t-elle la solidité qui fait si souvent défaut à ces colosses?

A ce point de vue, on pourrait avoir plus de confiance en sa demi-sœur Khania, dont le pedigree est d'ailleurs des plus intéressants à étudier. Ici on trouve abondance et surabondance de tous les vieux sangs français : outre que Maintenon lui-même se rattache en ligne féminine à Monarque (sa mère Marcia étant par Marden et Primavera, par Springfield et Opaline, par Vertugadin et Ouvreuse, par le célèbre cheval du comte de Lagrange), Kadidjah, la mère de Khania, apporte un autre courant de Monarque, un de Dollar et deux de Vermout : elle a en effet pour père Le Roi Soleil, par Heaume et Mademoiselle de La Vallière, par Boïard (Vermout) et pour mère Kizil Khourgan, par Omnium (Upas, Dollar) et Kasbah, par Vigilant (Vermout) et Katia, par Guy Dayrell et Keepsake, par Gladiateur (Monarque). A transcrire cette filiation, on ne peut faire

autrement que d'évoquer le souvenir des deux regrettés éleveurs qui viennent de disparaître : M. Delamarre et le comte de Bertheux.

\*  
\*\*

C'est à l'élevage du baron de Schickler et au Sancy que se rattachent en ligne paternelle Dorrit et Khania et aussi The Tetrarch qui vient d'enlever pour sa quatrième sortie et sa quatrième victoire les opulents, trop opulents Breeders' Produce Stakes de Sandown Park et qui passe pour le crack de la nouvelle génération en Angleterre. Il serait peut-être plus exact de dire : qui passait; car ce dernier succès précisément du fils de Roi Hérode, bien que remporté dans des conditions de poids particulièrement désavantageuses, a été cependant assez loin de donner satisfaction à tous les anciens ou nouveaux admirateurs du poulain gris. Le pedigree de The Tetrarch présente lui aussi une particularité assez curieuse : on y trouve à coup sûr deux *in-breedings* assez rapprochés sans pouvoir cependant certifier sur quel ancêtre au juste s'établit l'un d'eux. Voici, aussi claire que je pourrais la rendre, l'explication de ce logographe généalogique : Le Samaritain, père de Roi Hérode, était fils du Sancy et de Clementina, par Doncaster et Clemence; Bonavista, grand-père maternel de The Tetrarch, est, lui, un fils de Bend Or, et l'on sait que celui-ci, bien qu'ayant gagné le Derby comme fils de Doncaster et de Rouge Rose et conservé, malgré l'objection soulevée sur cette origine, le bénéfice de sa victoire, était très probablement fils de Doncaster et de Clemence, donc propre frère de Clementina. Mais, si l'on tient encore pour bonne et exacte son origine officielle par Rouge Rose, c'est sur le nom de celle-ci que se trouvera dans l'origine de The Tetrarch le croisement en dedans, puisqu'elle est également la mère de Rose of York, mère de Roxelane, mère elle-même de Roi Hérode. Dans la première hypothèse, il y a *in-breeding* sur Clemence comme sur Doncaster du quatrième au quatrième degré; dans l'autre, sur Doncaster et aussi sur Rouge Rose, toujours du quatrième au quatrième degré.

Les Eclipse Stakes ont ravivé les regrets causés par la chute de Tracery dans la Coupe d'Or d'Ascot; à en juger par le style dans lequel il a enlevé l'épreuve monstre de Sandown à Louvois et consorts, on ne peut plus guère douter que le fils de Rock Sand et de Topiary (celle-ci, ne l'oublions pas, fille de Plaisanterie) n'eût été un adversaire des plus redoutables pour Prince Palatine; les deux chevaux pourront d'ailleurs se mesurer le 2 octobre à Newmarket dans l'autre prix de 250.000 francs, les Jockey Club Stakes. De son côté, Louvois a pleinement confirmé sa supériorité sur les autres trois ans de la course et consolidé ainsi sa place de favori pour le Saint-Léger; il n'aura pas, on le sait, à retrouver à Doncaster Aboyeur, qui d'ailleurs vient de ternir assez fâcheusement à Liverpool son prestige de Derby-winner en se montrant incapable de rendre dix livres au médiocre Aghdoë.

\*  
\*\*

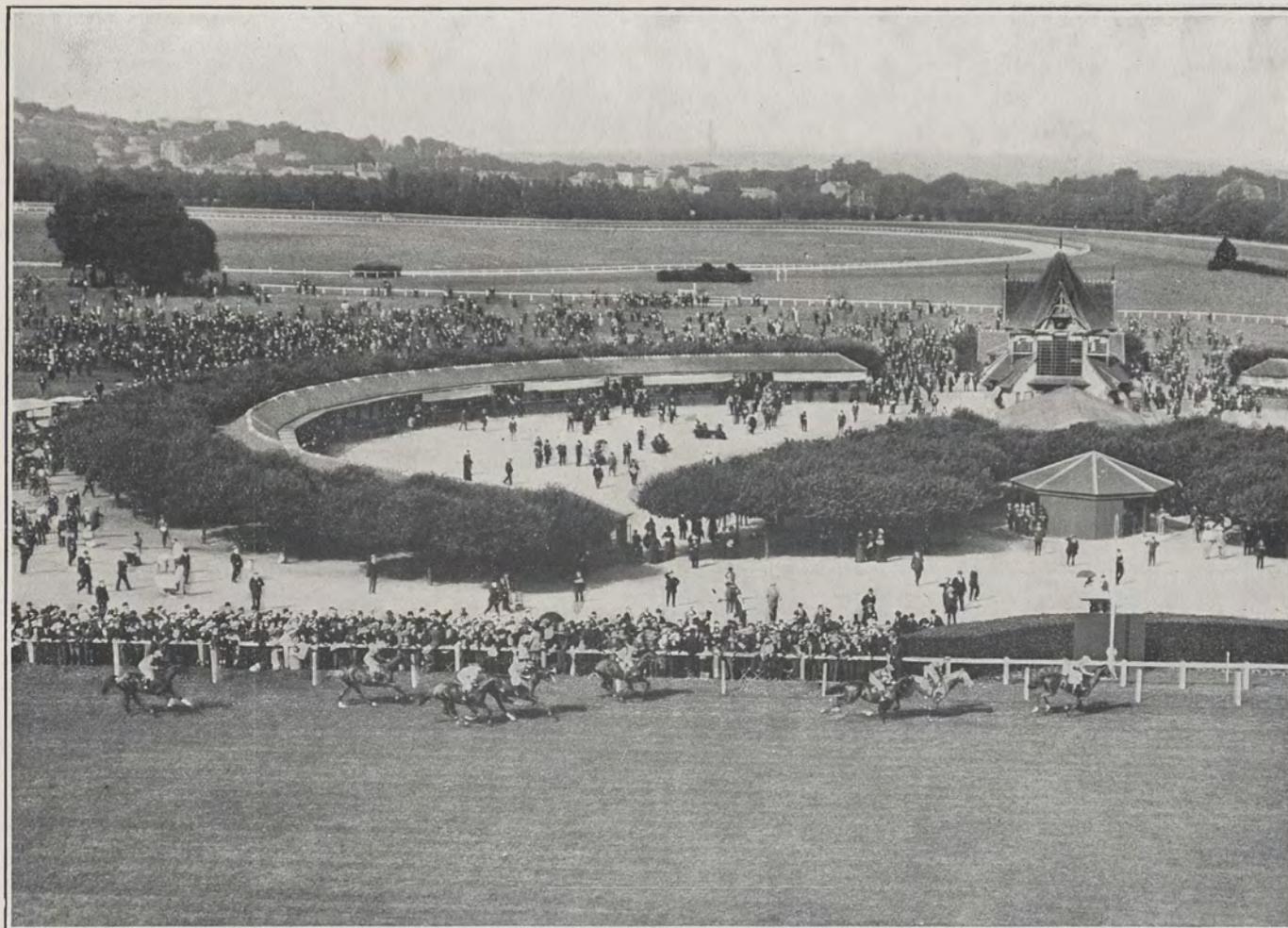
Le procès Wootton-Siever, qui a été de l'autre côté du détroit, à l'égal ou même au détriment des « Eclipse », le gros événement de la semaine dernière et qui a continué à passionner le monde du turf... et les autres cette semaine, recevra sans doute sa solution juste au moment où ces lignes paraîtront. Il sera donc plus convenable à tous égards d'en reparler à huitaine.

On a vu, non sans mélancolie, la liquidation forcée par suite de l'état de santé de son directeur, notre confrère Allison, du haras de Cobham, qui, sans avoir connu les triomphes du Middle Park Stud jadis et, plus récemment, du haras de Sledmere, a joué un rôle important dans l'histoire du pur sang en Angleterre : Blair Athol y fit la monte dans les années qui suivirent la création de l'établissement.

\*  
\*\*

Inutile, n'est-ce pas? d'insister ici sur le succès, plus vif que jamais, du Concours de la Société du Cheval de la Guerre à Saurmur, dont nous commençons à publier dans notre prochain numéro un compte rendu détaillé.

INTÉRIM.



Fourvières Bonbon Rose Jarnac Qui Panix Maboul II Beauté du Diable  
Blarney  
SAINT-CLOUD, 20 JUILLET. — L'ARRIVÉE DU PRIX TROCADÉRO

## NOS GRAVURES

Le sport se ralentit quelque peu dans la région parisienne et la semaine qui vient de s'écouler parut plutôt terne, en comparaison de ses devancières ; heureusement que le prochain Prix Eugène-Adam et l'Omnium de Deux Ans, ainsi que les grandes épreuves classiques de Vichy et de Deauville, vont raviver tous les espoirs et nous valoir d'excellent sport.

L'épreuve importante de cette semaine, le PRIX TROCADÉRO (1.600 mètres), réservé aux chevaux n'ayant pas gagné 100.000 francs et porté au programme de la réunion dominicale de Saint-Cloud, a donné lieu à une fort jolie course, où les deux chevaux de classe engagés, Maboul II et Blarney, se sont remarquablement comportés

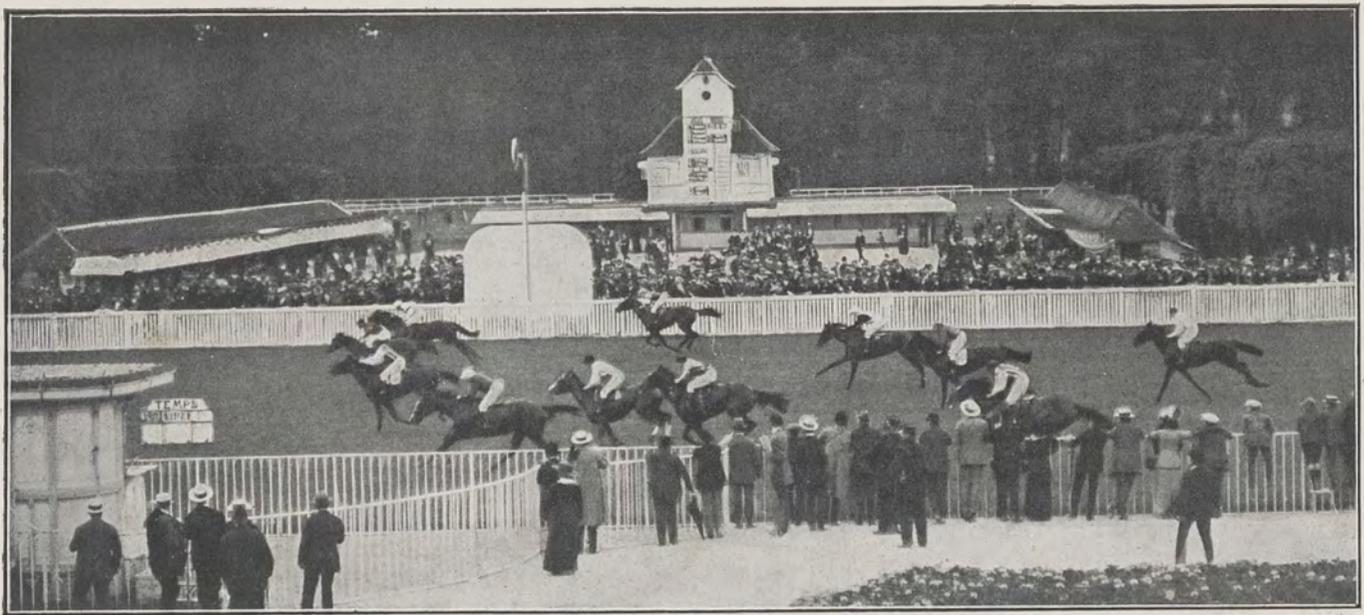
sous des poids élevés. Dix chevaux se présentèrent au départ de cette épreuve, qui revint à BEAUTÉ DU DIABLE, en progrès constants et qui avait, pour ses dernières sorties, mis à son actif toute une

série d'honorables performances, dont une victoire dans le Prix de Senailly, à Longchamp, devant Fauche le Vent et Radial, ainsi qu'une place de seconde, à une encolure de l'excellente Ardèche, dans le Prix de Malleret, à Longchamp. Derrière la pouliche du baron M. de Rothschild, Maboul II, confirmant l'excellente forme de son écurie, prenait la deuxième place, à 2 longueurs devant Blarney, que suivaient Panix, Qui et Jarnac.

A part cette épreuve et le Handicap d'Été qui revint à Génillé, les deux ans firent tous les frais des programmes. Au Tremblay tout d'abord, Maître et Seigneur, confirmant ses débuts, s'adjugeait le Prix Partisan devant un lot assez plaisant, parmi lequel on remarquait Mont d'Or,



BEAUTÉ DU DIABLE (DOUMEN), POULICHE BAIE, NÉE EN 1910, PAR DELAUNAY ET DAINTY APPARTENANT AU BARON M. DE ROTHSCHILD, GAGNANTE DU PRIX TROCADÉRO



Khania  
Alerte VI Primavera Parthenis Téphany Torch Reine de Noisy Médulla Bitva Bonne Pate Plenty  
MAISONS-LAFFITTE, 17 JUILLET. — L'ARRIVÉE DU PRIX KASBAH

acheté 100.000 francs yearling la saison dernière à Deauville et qui débuta honorablement sans plus, se classant cinquième. Le lendemain, à Maisons-Laffitte, Khania, une assez jolie pouliche s'adjugeait le PRIX KASBAH (800 mètres), devant Alerte VI et Primavera; Poucet, d'autre part, se réhabilitait de son premier échec derrière Tor di Quinto en enlevant le PRIX LE SAGITTAIRE (800 mètres), devant Lesso, San Rocco et Omaha. Samedi, au Tremblay, un inédit assez commun, Amilcar, remportait le Prix Hampton. Dimanche enfin, le Prix des Cèdres, à Saint-Cloud, restait l'apanage d'un nouveau produit de l'écurie Vanderbilt, Dorrit, qui s'assurait très aisément le meilleur devant Monétrie et Sloughi.

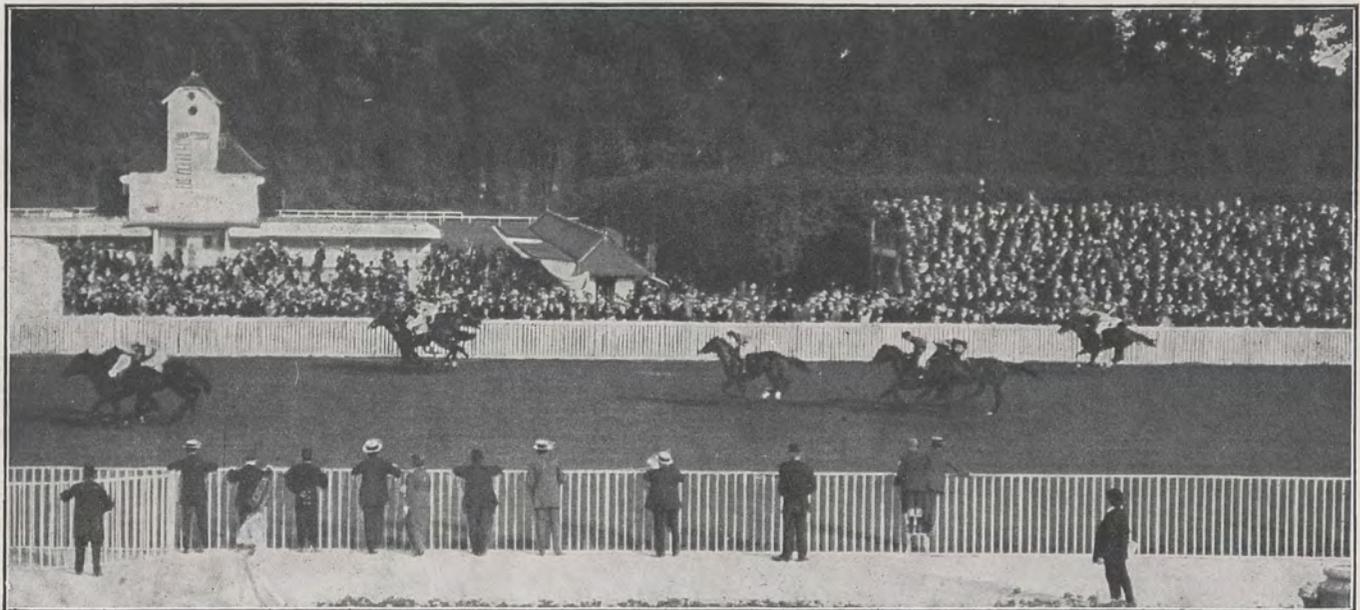


DORRIT, P<sup>o</sup> B., NÉ EN 1911, PAR MAINTENON ET DOROTHY SUHR  
APP<sup>o</sup> A M. W.-K. VANDERBILT, GAGNANT DU PRIX DES GENETS, A SAINT-CLOUD

Les grandes épreuves internationales d'Ostende, dont nous reproduisons ci-contre quelques photographies, ne furent pas favorables à nos couleurs.

LE GRAND CRITÉRIUM INTERNATIONAL (1.000 mètres), qui avait attiré quelques-uns de nos meilleurs deux ans, dont Guerroyante, Cangé, Junta, revenait au poulain belge Cornimont, au baron J. de Crawhez, devant Cangé et Guerroyante.

LE GRAND PRIX (2.900 mètres), enfin, qui voyait au départ six de nos représentants, dont Opott, le runner-up de Brûleur dans notre Grand Prix de Paris, se terminait par un dead-heat entre Flor Fina et Théocrite, Rouble prenant la troisième place devant Hardie.



Lesso Poucet Broom San Rocco Cordova Gala Panama Listman Cornwall  
MAISONS-LAFFITTE, 17 JUILLET. — L'ARRIVÉE DU PRIX LE SAGITTAIRE



LES GRANDES ÉPREUVES D'OSTENDE

Clichés A. Gautier et Segers.

1. LE PADDOCK APRÈS LE GRAND CRITÉRIUM. — 2. CORNIMONT (GARNIER), AU BARON J. DE CRAWHEZ, RENTRANT AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE DANS LE GRAND CRITÉRIUM. — 3. L'ARRIVÉE DU GRAND CRITÉRIUM. CORNIMONT BAT CANGÉ, GUERROYANTE ET JUNTA  
 4. L'ENCEINTE DU PESAGE LE JOUR DU GRAND PRIX. — 5. L'ARRIVÉE DU GRAND PRIX  
 FLOR FINA ET THÉOCRITE TERMINENT DEAD-HEAT DEVANT ROUBLE ET HARDIE. — 6. L'HIPPODROME D'OSTENDE APRÈS LE GRAND PRIX



1. PRÉSENTATION DE L'ÉTENDARD
2. LES SPECTATEURS  
PENDANT LA REPRÉSENTATION DU CIRQUE
3. PENDANT UN ENTR'ACTE : LE GÉNÉRAL  
LAPERRINE S'ENTRETIENANT  
AVEC LES OFFICIERS DU 17<sup>e</sup> DRAGONS

## Le Centenaire de Bautzen

LE 17<sup>e</sup> dragons a célébré le mois dernier le centenaire de la bataille de Bautzen, à laquelle son prédécesseur, le 17<sup>e</sup> lanciers, avait contribué par l'élan de ses charges.

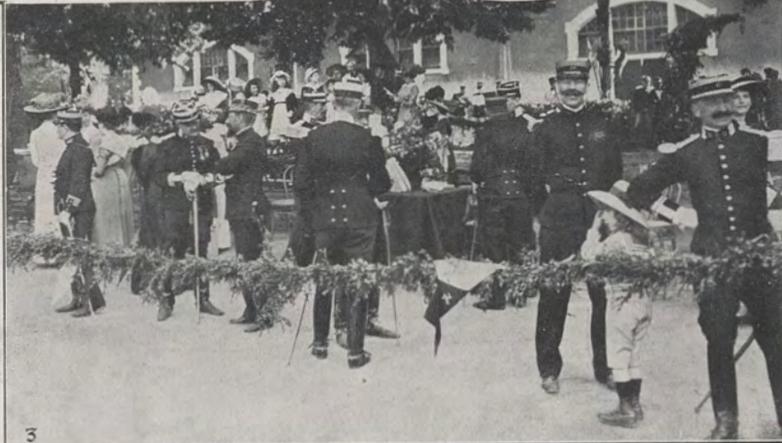
L'anniversaire aurait dû avoir lieu le 20 mai. Le temps avait fait remettre la fête. Celle-ci s'est déroulée avec le plus vif entrain.

Les nombreuses recrues reçues depuis le mois de janvier par le régiment devaient connaître l'étendard dont les plis avaient joyeusement claqué au vent les jours de la Moskova, Bautzen, Dresde et Champaubert. Aussi le colonel a-t-il tenu à commencer la cérémonie par le salut au drapeau.

En présentant l'étendard glorifié par leurs anciens, le colonel d'Amonville, dans une allocution vibrante, sut montrer aux jeunes le fier passé de leurs aînés : honneur, bravoure, fidélité, sang versé pour la défense de leurs idées, la prépondérance de leur patrie; couleurs qui ont fait le tour du monde, symbole de l'héroïsme du passé, gage et espérance pour l'avenir.

Le concours spontané de la jeune génération venant s'enrôler avant l'heure est le précieux témoignage de la foi inaltérable dans la Patrie. Celle-ci lui en est profondément reconnaissante; comme une mère, elle est jalouse de ses enfants.

Après cet hommage rendu à l'étendard, le colonel remettait solennellement au cavalier Paulme, du 3<sup>e</sup> escadron, la médaille commémorative du Maroc, puis la fête commençait, se dé-



roulant dans le cadre tout intime des familles des officiers et des sous-officiers du régiment venus pour commémorer le souvenir des aïeux.

Le général Laperrine, commandant la brigade, avait bien voulu y assister. Quelques cavaliers, heureusement déguisés en Sahariens, lui rappelaient par leur accoutrement de Touaregs les beaux jours passés par lui dans le commandement des oasis sahariennes.

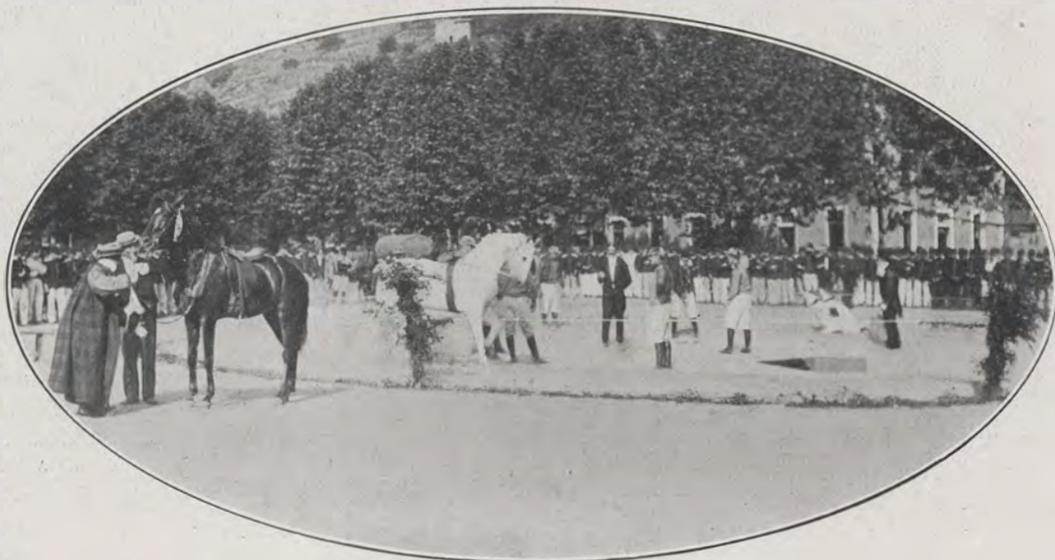
Le quartier avait été décoré; des guirlandes reliaient les platanes de la cour d'honneur, des faisceaux de drapeaux, des trophées d'armes, des lances aux flammes rouges et blanches jetaient une note gaie sous un ciel serein qu'un chaud soleil, sentant le midi, dorait de ses rayons ardents.

Courses de têtes et de bagues, charges individuelles entamées

à la lance, poursuivies au sabre, au revolver, gymkhanas guerrières, autant de jeux brillamment exécutés par les brigadiers et cavaliers, furent le début des exercices.

Courses en skis, en sacs, en brouettes; sauts à la perche, parcours d'obstacles et sauts de haies à pied, firent ensuite l'amusement des spectateurs.

Le clou de la deuxième partie fut la grande cavalcade du Bautzen-Cirque, savam-



LA REPRÉSENTATION DU CIRQUE

ment organisée par les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> escadrons, à laquelle succéda une représentation de gala en plein air.

A la cavalcade figuraient, dignes émules de Pinder, les plus beaux véhicules, depuis la classique fourragère à 4 chevaux jusqu'à la voiture de corvée bâchée en vert tendre, en passant par le tonneau d'arrosage blindé et rapiécé, le scarificateur du manège, la herse canadienne tirée par le classique bourri. Le tout était artistement décoré, peinturluré, historié.

Un orchestre choisi sifflait dans l'air un unique morceau de genre à pleins poumons.

Sur la piste, les plus gracieux artistes exécutaient une voltige savante, des sauts périlleux fantastiques; quelques intermèdes comiques accompagnaient le spectacle.

Après ce divertissement pittoresque, le concours hippique des sous-officiers du régiment réunissait les douze meilleurs concurrents, sur des obstacles variés, genre parcours de chasse. Un barrage en hauteur différenciail les deux premiers *ex-æquo*; le maréchal des logis Lignon franchissait la barre à 1 m. 40, suivi de près par le maréchal des logis chef Malortigues.

Enfin une reprise de huit tandems, quatre noirs et quatre gris, clôturait la fête. Huit lieutenants les montaient: MM. Clermont, Dubos, André, de Vallavieille, Verdy, Saunier, Courtois et Bayle. Excellente évolution, fort bien menée dans un cadre restreint, au milieu d'une foule applaudissant les gracieuses figurines dessinées avec souplesse dans un accord parfait.

Quelques fanfares vivement enlevées par les trompettes servaient d'intermède et jetaient des notes joyeuses et des marches pleines d'entrain. La distribution des récompenses et un défilé général terminaient cette belle fête et de nombreux flots de rubans et des objets d'utilité militaire vinrent récompenser les lauréats. En résumé, bonne journée, capable de montrer aux jeunes qu'il faut servir avec joie quand c'est pour la Patrie; bonne journée qui réchauffe les cœurs parce qu'elle permet aux enthousiasmes de se donner libre essor, de saluer avec respect le passé, de montrer hardiment la foi dans l'avenir.

UN ANCIEN DRAGON

## Un Rallye en Forêt de Marly

Sur l'invitation de deux des plus assidus d'entre eux, les habitués des rallyes de l'Etrier s'étaient réunis le 2 juillet dernier pour un long temps de galop sur les terrains souples et semés d'obstacles naturels de la forêt de Marly.

Le départ donné à la porte Maintenon, le parcours se déroulait sous les hautes futaies; de larges fossés, des chênes centenaires tombés çà et là donnaient aux chevaux à s'employer et à s'étendre, et la descente de ravins profonds mettait à l'épreuve leur adresse et leur franchise, tout en excitant l'intérêt des nombreux invités qui avaient préféré assister au parcours en spectateurs.

Après avoir franchi le sévère passage de la route de l'Étang-la-Villé, les cavaliers rencontraient en bordure des plaines de Noisy-le-Roy des barrières et des haies, et dans le site merveilleux de la Croix-Saint-Michel un court défaut survenait à point pour permettre aux

chevaux de souffler; l'assistance, quittant les autos, s'arrêtait un instant, formant avec le groupe des cavaliers le plus joli ensemble.

Reconnu à cet endroit, à cheval: MM. le vicomte de Forestier de Coubert, Maggiar, Cramail, vicomte de Roquefeuil, Thévenard, Roux, Hollier-Larousse, Martineau; en voiture: Mme Maggiar, Mme Martineau, Mme et Mlle Kempf, M. et Mme de Saint-Léger, Mme et Mlle Gatine-Henrotte, M. et Mme Marcihacy, Mme Couturier, Mme Dufourmentelle, M. et Mme Conille, M. Roger Baron.

Après cette minute élégante, les cavaliers, reprenant le galop, traversaient de nouveau ravins et fossés pour finir le parcours dans les futaies de Saint-James, où les attendaient des rafraîchissements bien gagnés et la satisfaction d'une après-midi remplie de saines et vigoureuses impressions.

G. M.



L'ENTRÉE DE LA REPRISSE DE TANDEMS, LORS DE LA FÊTE DU 17<sup>e</sup> DRAGONS



M. Maggiar M. Roux M<sup>is</sup> de Roquefeuille M. Martineau M. Cramail

PAD, phot.

UN DÉFAUT DURANT UN RALLYE DONNÉ EN FORÊT DE MARLY



Clichés de Givenchy.

1. LES CONCURRENTS EN PISTE. — 2. PONEY PRÉSENTÉ  
PAR M<sup>lle</sup> RÉMY DANS LES ATTELAGES DE MAITRE

## Concours Hippique du Touquet-Paris-Plage

**D**E toutes nos plages et stations estivales, Le Touquet-Paris-Plage est sans contredit l'une des plus sportives.

Tournois de golf et de tennis alternent chaque saison avec manifestations hippiques et attirent de ce fait en cette coquette station, qui offre à la fois à ses fidèles les plaisirs de la mer et ceux de la forêt, tous les passionnés du sport, de jour en jour plus nombreux.



Le Concours Hippique International, organisé annuellement par la Société Hippique du Touquet-Paris-Plage, est naturellement chaque saison l'un des clous des manifestations sportives portées au programme et donne toujours lieu à d'excellent sport.

Le parcours du Touquet, entièrement composé d'obstacles naturels assez forts quoique très sautants, a ses véritables fidèles, et une des meilleures preuves en réside par le succès qu'il remporta cette année malgré la coïncidence de date des Concours de Vittel et de Saumur.

Le Concours Hippique de cette année, organisé pour la dixième fois du 8 au 17 juillet dernier, n'eut, en effet, rien à envier à ses devanciers. Les épreuves portées au programme attirèrent en effet, et par la richesse de leurs prix



1. AVANT LE DÉPART DU DRAG. — 2. GIN, PRÉSENTÉ PAR M. CRAVOISIER, 1<sup>er</sup> PRIX DES ATTELAGES DE MAITRE!



MOUNT PLEASANT, A M. RAYMOND BAMBERGER, GAGNANT DE LA COUPE D'ORSETTI



WHITE KING, AU COMTE DE TOULOUSE-LAUTREC GAGNANT DU PRIX DU CHEMIN DE FER DU NORD

(20.000 francs et un objet d'art offert par le Président de la République) et par leur diversité, de nombreux habitués de nos concours, et certaines d'entre elles, comme le Prix des Dames, par exemple, ne réunirent pas moins de 39 engagements, parmi lesquels nous notons la présence des représentants des écuries de Santa Victoria, comte de Toulouse-Lautrec, Bamberger, H. Brizon, Hussenot-Desenonges, P. Miot, etc.

Comme à l'ordinaire, Le Touquet avait porté au programme de son concours deux épreuves réservées aux amazones et une épreuve de sauts couplés mixte, qui obtinrent leur



M<sup>me</sup> CRAVOISIER, VICTORIEUSE DE TOUTES LES ÉPREUVES DE DAMES DU CONCOURS

habituel succès et nous révélèrent quelques brillantes écuyères, M<sup>mes</sup> Cravoisier, Martel et H. Ingram, nous ayant donné l'occasion d'applaudir plusieurs parcours des plus corrects.

Le Prix Omnipotence et le Prix Amazone se terminaient tout à l'avantage de M<sup>me</sup> Cravoisier, qui s'assurait sur Aiglon, à M. A. Cabour, la victoire dans les deux épreuves devant Jack, gaillardement piloté par sa propriétaire, M<sup>me</sup> Martel.

Le Prix Saint-Georges, couplés mixte qui donnait lieu à 5 parcours, se terminait également par la victoire de M<sup>me</sup> Cravoisier sur Aiglon qui, formant équipe avec M. Cabour sur Dia-



FIAMETTA, A MM. TACQUET ET LEFEBVRE, MONTÉE PAR M. DEHAUSSY GAGNANTE DU PRIX DES DAMES



GAMIN, A M. DE SANTA VICTORIA, MONTÉ PAR M. L. BOURBON DANS LA COUPE

volé, s'assurait la première place devant M<sup>me</sup> Martel, montant Jack, et le lieutenant Derain sur Divette.

Les épreuves réservées aux gentlemen donnaient également lieu à d'excellent sport. L'excellent cavalier qu'est M. Dehaussy se taillait la part du lion, s'adjugeant la victoire dans le Prix des Dames avec Fiametta, à MM. Tacquet et Lefebvre, devant Lady Sarah (M. L. Bourbon), Grass Hopper (J. Lebon) et Gamin (L. Bourbon), ainsi que dans la Coupe du Touquet, où il précédait avec Eco-perche, à M. de Guillebon, Airone (M. Hamoir) et Gamin (M. L. Bourbon).

M. R. Bamberger, un nouveau venu au Concours Hippique mais qui s'impose rapidement, s'adjugeait pour sa part deux des plus belles épreuves du Concours : la Coupe d'Orsetti (Championnat International de Puissance) et le Championnat du saut en hauteur avec l'excellent

Mount Pleasant, qui s'adjugeait au printemps dernier, avec M. J.-M. Brodin, la Coupe de Paris.

Le Championnat du saut en largeur se terminait d'autre part par la victoire de Pick Me Up, à M. J. Delessalle, qui, monté par H. de Royer, franchissait 6 mètres.

Signalons également la victoire de Fantasia, à M. Hussent-Desenonges, dans le Prix de la Société Générale, celle de White

King dans le Prix du Chemin de Fer du Nord, celle de Airone (M. Hamon) dans le Prix des Habits Rouges, et le dead-heat de Una (M. Dario), Airone (M. Hamoir) et Kronstadt (M. Dehaussy) dans le Prix du Casino du Touquet.

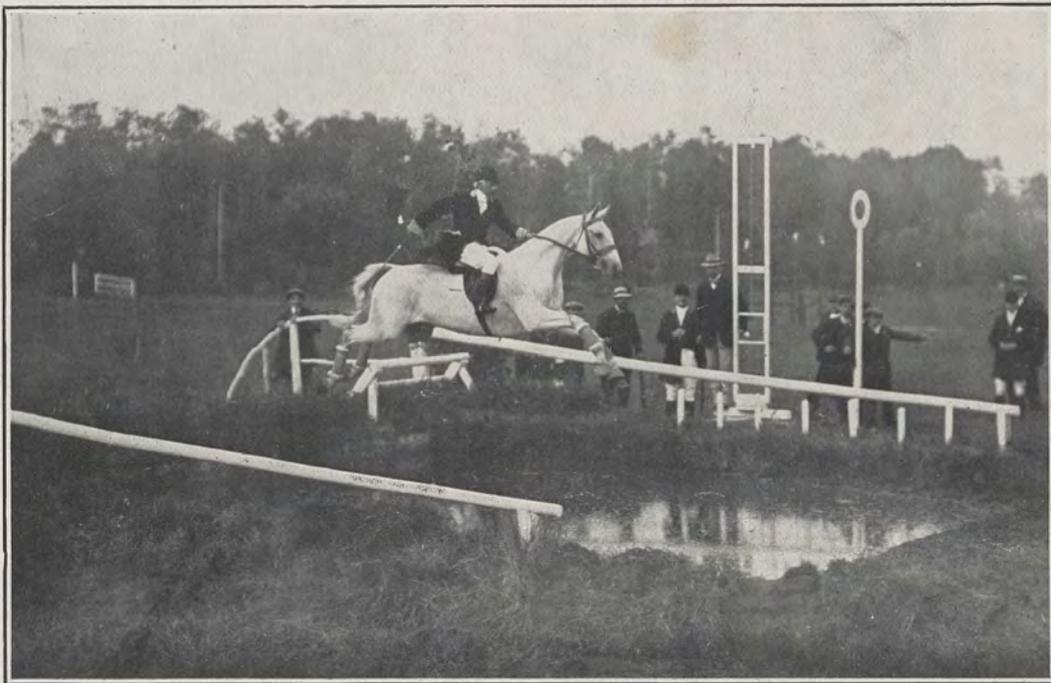
Les épreuves militaires mettaient aux prises nos meilleurs spécialistes de la région du Nord et voyaient triompher Volte Face, au lieutenant de Cossette, dans le Prix des Uniformes, Ivanoff (lieutenant de la Font), Energie (lieutenant Dehaussy) et Allons-y (lieutenant Derain) dans le Prix des Régiments, Nestor (lieutenant O'Mahony) et Ivanoff (lieutenant de la Font) dans le Prix Hermitage-Atlantic, Gigolo (lieutenant de Villemarest) dans la Consolation.

Constatons enfin pour terminer le succès remporté par les présentations des chevaux d'attelages dont le premier prix revint à Gin, à M. Cravoisier, et par les

Runs through the woods disputés sur 6.000 mètres à travers la campagne, départ et arrivée sur l'hippodrome et qui revinrent respectivement à O'Gust, monté par le comte de Toulouse-Lautrec, pour les chevaux de pur sang, et à Cirrus, à M. H. Brizon, monté par M. de Royer, pour les chevaux de demi-sang.

Un drag enfin clôtura le concours et fut fort goûté des nombreux suiveurs.

G. G. M.



PAD, phot

PICK ME UP, A M. J. DELESSALLE, MONTÉ PAR M. DE ROYER  
FRANCHISSANT LA RIVIÈRE DE 6 MÈTRES DANS LE CHAMPIONNAT DU SAUT EN LARGEUR



JACK (M<sup>me</sup> MARTEL) ET DIVETTE (LIEUTENANT DERAIN)  
DANS LE PRIX SAINT-GEORGES



Clichés de Givenchy.

IMPRÉVU (M<sup>me</sup> H. INGRAM) ET KILKENNY (LIEUTENANT DERAIN)  
DANS LE PRIX SAINT-GEORGES



Clichés de Givenchy

LES CONCURRENTS DES ÉPREUVES SPÉCIALES POUR CHEVAUX DE SELLE FRANÇAIS SUR LE TERRAIN DE L'AÉRODROME

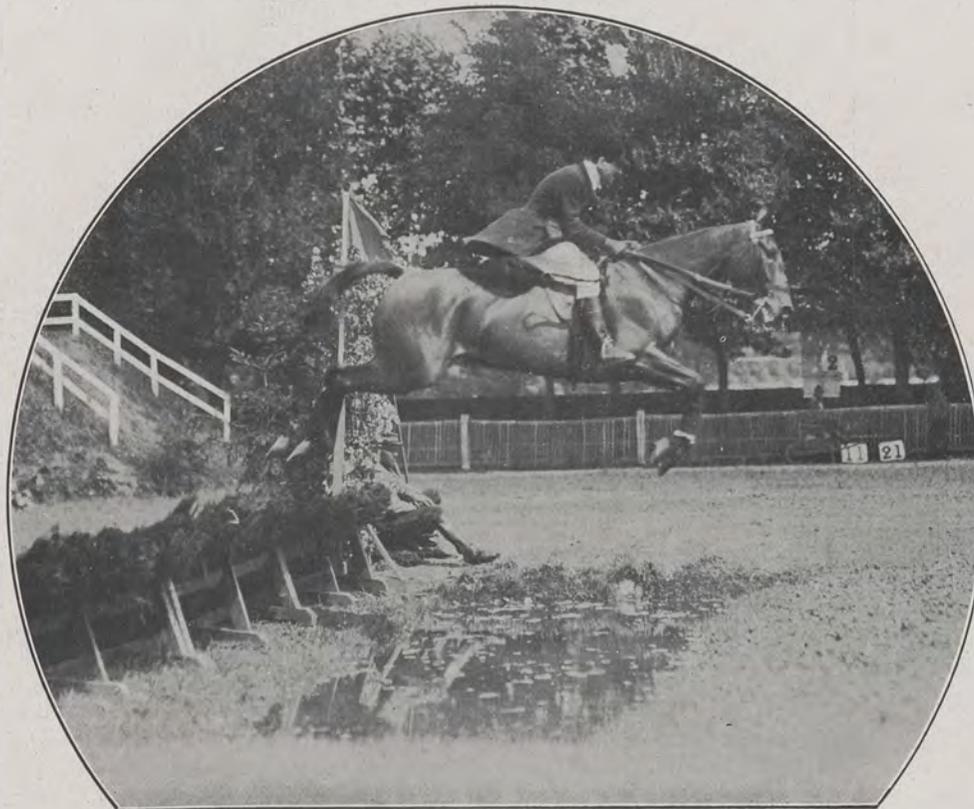
## CONCOURS HIPPIQUE DE VICHY

(Suite et fin)

IL me reste à parler des épreuves spéciales consistant en des épreuves de 1.400 et 1.800 mètres, les concurrents étant jugés d'après la facilité avec laquelle ils avaient, sans exagération de vitesse, accompli le parcours, la correction de leur attitude au travail et leur condition après l'épreuve. Elles ont eu lieu sur le terrain de l'Abrest, qui se prête à merveille à ce genre d'épreuves, et les vainqueurs ont été Iva, par Soréac, pur sang; Insolent, par Hors d'Œuvre, pur sang, et Tambour, par Impétueux, pur sang anglo-arabe. La Société Hippique Française avait donné déjà à Bagatelle des épreuves du même genre; celles de Vichy n'ont fait qu'en marquer davantage l'utilité et signaler encore les progrès accomplis. Très peu de chevaux ont été éliminés soit pour insuffisance de temps, soit pour fautes, et on a constaté combien les cavaliers ont gagné depuis quelques années. Leur position est presque toujours correcte et ils possèdent, en général, la notion du train, si difficile à acquérir... Il faudrait pouvoir dire les mérites divers des chevaux de M. de

Salverte, du colonel Dollfus, de M. Larregain et de bien d'autres encore, mais ce résumé rapide n'y suffirait pas. Le Concours de Vichy, dont l'intérêt ne s'est pas affaibli un instant quinze jours durant, a fait honneur à ses organisateurs. Il est plein encore d'heureuses promesses. Grâce au Comité de la Société Hippique, grâce au baron du Teil qui envisage constamment les progrès désirables et les réformes utiles, ces promesses seront tenues. Si Vichy devient un jour le Dublin de la France, ce sera un service considérable rendu au pays, et ceux qui l'auront préparé auront le droit de s'en montrer fiers.

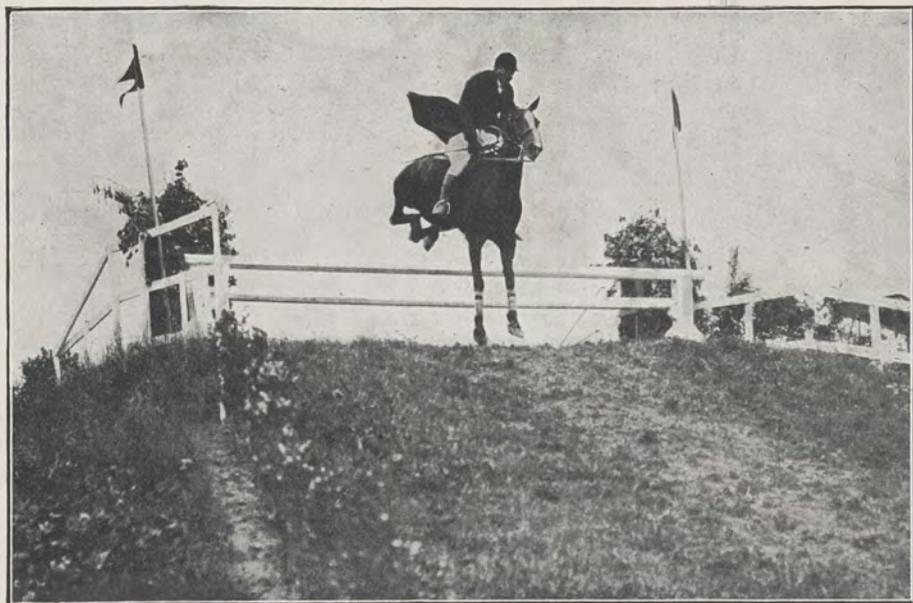
CARBINE.



INSOLENT, A M. J.-M. BRODIN, GAGNANT DU PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL SAUTANT LA RIVIÈRE, MONTÉ PAR M. G. GOLDSCHMIDT

Si les épreuves réservées aux chevaux de selle français remportèrent un complet succès, constatons avec justice que les épreuves d'obstacles furent également en tous points réussies et peuvent certes soutenir la comparaison, par le nombre des engagés et aussi par la valeur des concurrents, avec celles qui chaque printemps se disputent au Grand Palais durant le Concours Hippique de Paris.

La concurrence du



HENRIET, A MM. J.-M. PINCZON DU SEL ET J.-M. BRODIN.  
MONTÉ PAR M. P. LARREGAIN  
FRANCHISSANT LA BARRE SUR UN TALUS DANS LA COUPE

Concours Hippique de Londres n'avait fait aucun tort à Vichy et toutes nos grandes écuries de concours avaient délégué leurs meilleurs représentants sur l'hippodrome du Sichon.

La présence des J.-M. Brodin, P. Larregain, Henry Leclerc, R. Ricard, Jean Potin, L. Bourbon, A. Lœwenstein, E. Barraud nous valut toute une série de passionnantes épreuves qui se déroulèrent journellement, par un temps superbe, du 24 juin au 6 juillet, devant une assistance aussi nombreuse que choisie.

Le nombre élevé de concurrents inscrits dans la plupart des épreuves (76 dans le Prix des Dames, 71 dans le Prix Saint-Georges, 65 dans le Grand Prix de la Ville de Vichy, 65 dans le Prix du Sichon) prouve sans longs discours le succès du Concours de Vichy 1913.

Il n'est pas jusqu'à nos gracieuses amazones qui ne vinrent rehausser par leur présence et aussi par leurs exploits cette belle manifestation hippique, et le Prix des Amazones à elles réservé, qui réunit 14 engagements, nous donna l'occasion d'apprécier les brillantes



LE MAROC, MONTÉ PAR M. RAYMOND, FRANCHISSANT LA DOUBLE BARRE DANS LA COUPE



BEL ŒIL, AU COMTE ROBERT DE TOULOUSE-LAUTREC, SAUTANT LE BROOK  
APRÈS LA BUTTE DANS LA COUPE

qualités équestres de Mmes Henry Leclerc, G. Goldschmidt et Guy Reyntiens et se termina par la victoire de Blue Moon (Mme H. Leclerc) devant M. A. B. (Mme G. Reyntiens) et Titania (Mme H. Leclerc).

Parmi les innovations particulièrement goûtées du public et des concurrents, signalons tout d'abord le Prix du Conseil Municipal, doté de 5.000 francs de prix et qui, réservé aux chevaux de classe de 5 à 10 ans nés en France, à l'exclusion des chevaux de pur sang, se disputait en deux épreuves, l'une sur la piste du Concours Hippique (parcours de 800 mètres, 8 obstacles de 1 m. 10 environ), l'autre sur le terrain de l'aérodrome (parcours de 3.500 mètres accompli à la vitesse de 440 mètres à la minute, obstacles de 1 m. 10).

Cette belle épreuve nouveau style réunit 25 concurrents et se termina par la victoire d'Insolent, cheval bai, 5 ans, par Hors d'Œuvre, p. s., et Avanie, 1/2 sang, à M. J.-M. Brodin, devant Isly IV, à M. Dollfus, Violet II, à M. P. Larregain, Hespéride, à M. F. de Rovira et Ouf II, à M. Prince.

Insolent s'était, du reste, avant ce Prix qui clôturait le meeting, imposé à l'attention des sportsmen par ses

victoires dans le Prix des Dames et le Prix du Sichon, où il précédait maints performers de valeur.

L'écurie Lœwenstein s'adjudgeait 3 des épreuves les plus richement dotées du Concours : le Grand Prix de la Ville de Vichy avec Tristan (M. E. Barraud), la Coupe de Vichy avec Collecchio (M. E. Barraud), et le Championnat du saut en hauteur avec Miss qui, pilotée par M. R. Ricard, franchissait 2 m. 10.

M. Jean Potin mettait également à son actif quelques brillantes performances, s'adjudgeant le Prix de Consolation avec The Doctor, se classant second dans le Grand Prix de la Ville de Vichy, dans la Coupe et dans le Prix des Dames avec Hearts Delight, ainsi que dans le Championnat du saut en hauteur avec Gongga Din (M. Bourbon).

Ne terminons pas ce rapide aperçu sur le Concours de Vichy sans signaler enfin la victoire de Béatrix (M. de Royer), à M. L. Villa, dans le Prix des Veneurs (parcours de chasse sans taquets), celle d'Hespéride, à MM. de Rovira et Ricard dans le Prix Saint-Georges, et celle de Jovial (M. Desbois), à M. P. de Vazelhes, dans le Prix du Début.

M. F. Chevalier, enfin, grand triomphateur dans les chevaux de chasse, mettait à son actif le Prix des Ecoles avec Joyeuse (M. J.-M. Gelin), et le Prix de l'Élevage avec Jérôme (J. Dubreuil).  
G. DE R.

## CHIENS

*L'Exposition Canine d'Aix-les-Bains*

C'EST qui indique qu'une manifestation sportive est devenue classique, c'est quand les concurrents susceptibles d'y prendre part se disputent l'honneur de remporter la première place. Cela montre évidemment que le titre est envié et la valeur de l'épreuve en augmenté d'autant. A ce point de vue, l'Exposition Canine d'Aix-les-Bains, après les succès qu'elle a toujours remportés, est aujourd'hui l'une des premières réunions de province. On se rend à Aix pour y obtenir un premier prix ou un certificat de championnat, parce que la victoire y est moins aisée que dans beaucoup d'autres expositions de province et qu'ainsi le chien qui la remporte est certain d'une plus grande considération. Elles sont quelques-unes de cette sorte en France et parmi elles, Aix marche à la tête.

Il est curieux de constater que d'une année à l'autre, même dans les expositions les mieux organisées, dans celles où la classification est la mieux comprise, des fluctuations parfois sensibles se font sentir dans les différentes classes. En 1912, les pointers et les setters étaient, à Aix, magnifiquement représentés, à la fois en nombre et en qualité. Atteignant à près de cent, les pointers y figurant pour cinquante-cinq, les chiens d'arrêt de races anglaises formaient un lot unique, rare, dépassant de loin ce que l'on avait pu voir jusqu'alors partout ailleurs, même à Paris, — où, en particulier, si la classe est généralement nombreuse, il y a souvent du déchet. — Cette année, malgré que de très bons sujets y figurassent, comme Kazof, Starlinga, Fidji de Belval, au D<sup>r</sup> Mencièrre, Krack de Saint-Aignan, au D<sup>r</sup> Carl Heyl, Hachette Domino, à M. Champetier de Ribes, dans les pointers; Junon des Trois-Cailloux, à M. Bourdette, dans les setters, les classes n'étaient pas de la valeur de celles de l'année dernière. Le succès fut pour d'autres races. Pour les griffons à poil dur d'abord qui, avec les envois de MM. Leclerc, Faillon et D<sup>r</sup> Berger, formaient une collection splendide avec une jolie classe de field-trialers où

LOT DE CHIENS PORCELAINE, A M. MAURETTE, 1<sup>er</sup> PRIX A L'EXPOSITION D'AIX-LES-BAINS

Giska d'Ussel brilla encore d'un bel éclat. Les braques d'Auvergne sont généralement beaux à Aix, ils l'étaient encore cette année.

Une magnifique collection de barzoïs était inscrite au catalogue. Mme Fauste de Lafarge ayant été empêchée d'amener les sujets magnifiques qu'elle possède en commun avec la marquise de la Roche, l'intérêt se trouva fort diminué, mais il est certain que ce fut la plus belle inscription réunie cette année. M. Paul Fromont s'y distingua particulièrement.

Les collies étaient de qualité et de nombre exceptionnels. Avec les envois de Mme Ducret-Baumann et ceux de Mme Guyot, les classes présentèrent une concurrence comme il s'en rencontre rarement dans la subdivision des collies. M. Hopton, qui les jugeait, en fut vraiment émerveillé.

Quelques bons fox-terriers également. Avec la participation de Newmarket Hard Nut, à M. Vaucher, et de la jolie Gyp Preste, à M. Peirière, le niveau des classes fut considérablement relevé. M. Jean d'Anglemont de Tassigny exposait quelques bons bull-terriers typiques et M. Croizé, ainsi qu'il en a l'habitude, se tailla la part du lion avec ses tekels.

On voit partout aujourd'hui des classes nombreuses de chiens de berger allemands; à Aix, cependant,

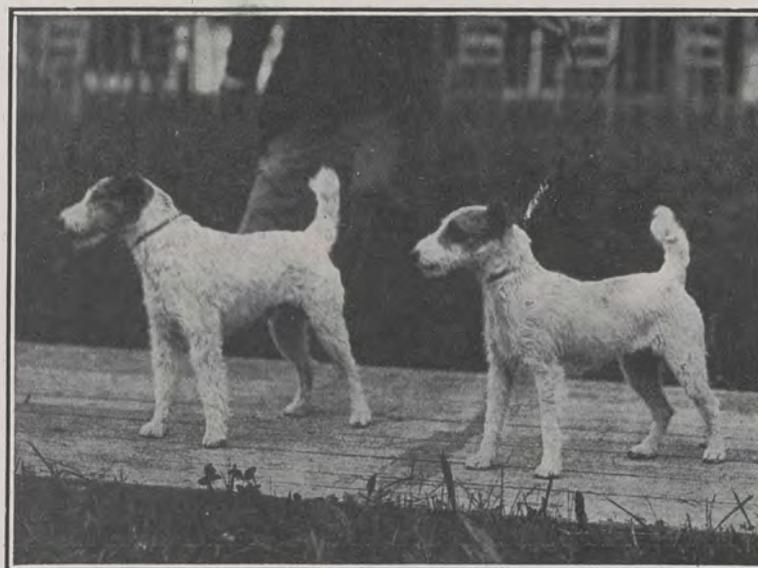
quelques sujets intéressants se présentèrent, la classe n'avait pas que l'intérêt du nombre.

Mme Jonas avait amené huit Saint-Bernard magnifiques, la plupart provenant de son élevage du Vernay. Grâce à une sélection suivie, Mme Jonas a certainement le premier chenil français de chiens du Mont-Saint-Bernard.

Parmi les chiens courants, M. Daillet exposait une collection nombreuse. Un jeune éleveur de porcelaines, M. Maurette, obtint quelques succès avec des sujets issus des reproducteurs du chenil de Villenaux, mais qu'il a amenés à une condition excellente et qui sont un excellent début pour son élevage.

Quelques chiens de luxe d'un joli modèle. Un très bon pékinois à Mlle Demur, un excellent toy-terrier, à Mme Archiprêtre, Nana, la griffonne belge connue, à Mme Goldenberg. Enfin les bouledogues français de M. Meister, donnaient à ce groupe un attrait tout spécial.

Grâce aux efforts de la Société Canine de Savoie, grâce aux encouragements qu'elle prodigue nombreux chaque année, à la parfaite organisation de ses services, à la splendeur de ses réceptions, le meeting d'Aix-les-

NEWMARKET-HARD-NUT, A M. VAUCHER, ET GYP PRESTE, A M. PEIRIÈRE  
1<sup>ers</sup> PRIX DES FOX-TERRIERS POIL DUR A AIX-LES-BAINS

Bains a une réputation méritée. C'est pourquoi on ne saurait trop insister sur les magnifiques résultats qui y ont été obtenus. Créée dans un pays où l'élevage du chien était rare, sinon nul, éloignée de tout centre canin, la Société de Savoie est parvenue à imposer ses réunions et à les placer en tête de toutes. Il y a là une besogne qui mérite vraiment de retenir l'attention.

L'Exposition d'Aix-les-Bains est en outre un bel exemple de ce qu'une organisation méthodique et raisonnée peut produire d'excellents résultats. Sans insister sur le service intérieur qui y a été conçu d'une façon parfaite, basée sur l'expérience de plusieurs années et sur ce que les autres sociétés de province ont pu permettre de remarquer, la manifestation de Savoie doit son succès en grande partie à son heureuse et habile classification. Tout y a été prévu, étudié et rédigé de façon à donner le maximum de satisfaction à chacun. Nous avons vu, en bien des circonstances, dans certains règlements réputés les meilleurs, des annonces alléchantes, qui n'étaient réellement que des

trompe-l'œil. Des prix en espèces, importants pour l'époque, étaient offerts dans des classes où on savait parfaitement qu'ils ne seraient jamais décernés. Par contre, les classes réservées aux races courantes ne recevaient que des médailles parcimonieusement attribuées. De la sorte, les dirigeants pouvaient faire les généreux à peu de frais et battre une réclame qui ne leur coûtait guère. A Aix-les-Bains les choses se passent autrement. Si l'on accorde près de deux mille francs aux pointers, dans les différentes classes ouvertes à ces chiens, c'est parce que l'on tient essentiellement à en encourager l'élevage et que l'on sait que ces deux mille francs atteindront leur but. Par contre, la classe des tekels à poil long, par exemple, qui n'est jamais garnie en France, ne reçoit qu'une faible allocation, pour le cas où un concurrent se hasarderait à venir concourir. Les sacrifices que les dirigeants de la Société Canine de Savoie consentent chaque année sont donc bien réels. C'est ce qui fait qu'ils ont été appréciés depuis plusieurs années déjà et que les éleveurs ont répondu nombreux à l'invitation qui leur est annuellement faite.

Une autre innovation heureuse de ce règlement modèle, c'est la création des classes de travail partout où il y a des chiens susceptibles d'y être engagés. C'est ainsi qu'indépendamment des concours de field-trialers ouverts dans les races de chiens de chasse. le règlement comporte des classes pour terriers ayant remporté un prix ou une men-

tion sous terre, pour chiens de berger ayant travaillé aux moutons, pour chiens de police, chiens de contre-braconnage, pour greyhounds de coursing, etc., etc.

Ainsi les encouragements ne visent pas seulement la beauté des animaux, ils tiennent encore et surtout à atteindre la beauté dans la qualité, double but qui réalise l'idéal de toute amélioration.

Le règlement d'Aix-les-Bains est donc bien un modèle et ce qui le prouve surtout et mieux qu'autre chose, c'est qu'il est copié partout, timidement ou ouvertement, montrant ainsi qu'il est le meilleur et que ceux qui l'ont élaboré ont bien mérité de l'élevage et des éleveurs.

L'Exposition Canine d'Aix-les-Bains, ainsi qu'on peut le voir, mérite donc bien le succès dont elle est chaque année habituellement gratifiée.

JACQUES LUSSIGNY.



LES BARZOÏS DANS LE RING A L'EXPOSITION CANINE DE NARBONNE

## L'Exposition Canine de Narbonne

L'Exposition Canine de Narbonne a eu lieu au mois dernier, sur le quai Victor-Hugo. Nombreux furent les chiens que MM Mégnin, Verrier, Vaucher, Girard et E. Samat eurent à juger.

Certaines classes, celles des barzoïis et des chiens de berger allemands, par exemple, étaient très nombreuses, mais aucune, de l'avis même des juges, ne contenait de médiocrité.

Plusieurs chiens, lauréats de Paris 1913, tels que Kerys Hadji, le setter de M. Echepare, Gyp Preste et Grey Prétendant, les fox de M. Peirière, Nollo Teddy, le samoyède du prince Colona, n'avaient pas hésité à venir à Narbonne.

Les classes de pointers et de setters particulièrement bien garnies mirent une fois de plus en valeur Jack de Saint-Sylve à M. Rouaix et Champion King Dan à M. Bourdette, qui s'assurèrent les premières places dans leur catégorie respective.

Signalons également dans les spaniels les victoires de Beechgrove Beng à M. Bourdette et de Baron des Pailhès à M. L. Buscaïl.

Cette Exposition a eu lieu par un temps splendide, et très nombreux furent les visiteurs qui, durant les quatre jours, défilèrent devant les boxes.



JACK DE SAINT SYLVE, PAR TOP DE LA LANDE  
HORS DE FLY DE SAINT SYLVE, A M. A. ROUAIX, 1<sup>ER</sup> PRIX DES POINTERS  
A L'EXPOSITION CANINE DE NARBONNE

## CHRONIQUE DE L'AUTOMOBILISME

## LE CONCOURS MILITAIRE DES POIDS LOURDS

**A**u moment où paraissent ces lignes, les concurrents du concours militaire de poids lourds parcourent les routes de France. C'est la première fois que l'administration militaire, rompant avec les traditions, a consenti à faire circuler sur un long circuit les véhicules automobiles qui prennent part à cette épreuve annuelle. A en juger par l'accueil qui a été réservé aux concurrents dans les villes-étapes déjà visitées, il n'y a plus à douter du succès de l'idée. Il faut ajouter que cette randonnée à travers la France de véhicules utilitaires fera, pour la propagande automobile, un très grand bien. Cette industrie spéciale tout entière trouvera un profit réel à ce que l'administration de la Guerre ait eu l'idée de faire partir de Versailles plus de 70 camions et tracteurs pour les faire revenir à leur point de départ après avoir parcouru plus de 2.500 kilomètres à travers le pays.

Le concours de véhicules militaires de poids lourds date de 1909; à cette époque il était organisé par l'Automobile-Club de France, mais l'année suivante l'administration de la Guerre se substituait au Club de la place de la Concorde et depuis organisa seule cette épreuve annuelle. On compte en 1910 36 engagements et 28 partants; en 1911, 58 engagements et 48 partants; en 1912, 76 engagements et 62 partants; enfin cette année il y eut 98 engagements et 70 partants se présentèrent aux opérations du pesage.

Le concours de véhicules militaires de poids lourds constitue, on le sait, un examen portant sur la mécanique et les bandages des camions ou tracteurs présentés, afin de décider si les types engagés par les différentes maisons sont reconnus aptes à une utilisation en cas de mobilisation. Dans ce cas, les acheteurs de ces véhicules sont autorisés à recevoir les primes d'achat et d'entretien accordées par le ministère de la Guerre.

Un arrêté du 17 mai 1913 a établi un nouveau régime des primes qui, actuellement, sont fixées comme il suit :

1° CAMIONS-ORTEURS. — Pour un minimum de charge utile de 2.000 kilos : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

2° CAMIONS TRACTEURS-ORTEURS AVEC REMORQUES. — Pour un minimum de 2.000 kilos de charge utile portée par le camion tracteur-porteur : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile portée par le camion tracteur-porteur en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

Pour un minimum de 2.000 kilos de charge utile portée par les remorques : prime d'achat, 800 fr.; prime d'entretien, 400 francs.

Majoration par 500 kilos de charge utile portée par les remorqueurs en plus du minimum : prime d'achat, 100 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

3° TRACTEURS A ADHÉRENCE TOTALE. — Pour un minimum de 1.500 kilos de charge utile portée par le tracteur : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile portée par le tracteur en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

Pour un minimum de poids total remorqué de 7.000 kilos : prime d'achat, 1.000 fr.; prime d'entretien, 500 fr.

Majoration par 500 kilos de poids total remorqué en plus du minimum : prime d'achat, 50 fr.; prime d'entretien, 25 fr.

4° TRAINS. — Pour un minimum de charge utile totale de 8.000 kilos : prime d'achat, 6.000 fr.; prime d'entretien, 3.000 fr.

Majoration par 500 kilos de charge utile en plus : prime d'achat, 200 fr.; prime d'entretien, 100 fr.

C'est pour obtenir le droit à ces intéressantes rémunérations que concourent actuellement les engagés de l'épreuve militaire des poids lourds.

Quant au programme qui a été fixé pour cette année, il comporte certaines particularités. On peut dire que les difficultés sont accrues d'une manière assez sérieuse. La vitesse moyenne imposée aux camions, qui était de 12 kilomètres à l'heure, a été portée à 15 kilomètres à l'heure. C'est certainement le moyen de prescrire d'une manière presque complète l'emploi des bandages ferrés. En prenant cette décision, l'administration de la Guerre a considéré les excellents résultats obtenus les années précédentes avec les bandages de caoutchouc. Le règlement actuel détermine seulement une largeur minimum de ces bandages.

Le concours actuel a vu l'introduction des tracteurs à quatre roues motrices. On peut dire que c'est le résultat de l'arrêté nouveau du 17 mai 1913 sur le régime des primes qui a provoqué cette décision. On sait aussi quels résultats excellents ont été donnés par des tracteurs à quatre roues motrices au cours d'essais préliminaires. Ces qualités, nous en sommes persuadés, s'affirmeront au cours de cette épreuve.

Enfin, la limitation de la charge utile, c'est-à-dire du poids transporté, a été fixée à 3.000 kilos pour les camions. Cette décision, il faut le reconnaître, a été fraîchement accueillie par certains constructeurs, comme ne répondant pas à un poids qui soit un sous-multiple de la charge normale d'un wagon. C'est la seule grosse critique qui ait été

faite à tout le règlement; il faut reconnaître que c'est peu.

Quant aux conditions de route imposées, elles ont été ainsi établies. Après la vérification des véhicules qui s'est faite à Versailles, huit jours durant, camions et tracteurs ont effectué des parcours en étoile autour de Versailles, comportant quotidiennement une centaine de kilomètres environ. Il y a eu ensuite un repos de trois jours, puis, le 16 juillet courant, tracteurs et camions ont été lancés sur le circuit qui verra pendant 23 jours circuler nos véhicules militaires de poids lourds. Ce circuit part naturellement de Versailles, passe par Fontainebleau, Auxerre, Nevers, Autun, Dijon, Lons-le-Saunier, Lyon, Montbrison, Clermont-Ferrand, Montluçon, Guéret, Limoges, Périgueux, Bordeaux, Angoulême, Poitiers, Tours, Châteaudun et retour à Versailles le 7 août. Au total, dix-neuf étapes et quatre journées de repos à Dijon, Lyon, Clermont-Ferrand et Bordeaux.

Après cette longue randonnée, les concurrents se reposeront les 8 et 9 août. On vérifiera pendant les journées des 10, 11 et 12 août les mécanismes et les bandages et ce sera terminé pour cette année.

Ce n'est que quelques semaines plus tard que le ministère de la Guerre publiera la liste des véhicules ayant subi avec succès toutes les épreuves.

PAUL ROUSSEAU.



NOS POIDS LOURDS SUR LA ROUTE

Bains a une réputation méritée. C'est pourquoi on ne saurait trop insister sur les magnifiques résultats qui y ont été obtenus. Créée dans un pays où l'élevage du chien était rare, sinon nul, éloignée de tout centre canin, la Société de Savoie est parvenue à imposer ses réunions et à les placer en tête de toutes. Il y a là une besogne qui mérite vraiment de retenir l'attention.

L'Exposition d'Aix-les-Bains est en outre un bel exemple de ce qu'une organisation méthodique et raisonnée peut produire d'excellents résultats. Sans insister sur le service intérieur qui y a été conçu d'une façon parfaite, basée sur l'expérience de plusieurs années et sur ce que les autres sociétés de province ont pu permettre de remarquer, la manifestation de Savoie doit son succès en grande partie à son heureuse et habile classification. Tout y a été prévu, étudié et rédigé de façon à donner le maximum de satisfaction à chacun. Nous avons vu, en bien des circonstances, dans certains règlements réputés les meilleurs, des annonces alléchantes, qui n'étaient réellement que des

trompe-l'œil. Des prix en espèces, importants pour l'époque, étaient offerts dans des classes où on savait parfaitement qu'ils ne seraient jamais décernés. Par contre, les classes réservées aux races courantes ne recevaient que des médailles parcimonieusement attribuées. De la sorte, les dirigeants pouvaient faire les généreux à peu de frais et battre une réclame qui ne leur coûtait guère. A Aix-les-Bains les choses se passent autrement. Si l'on accorde près de deux mille francs aux pointers, dans les différentes classes ouvertes à ces chiens, c'est parce que l'on tient essentiellement à en encourager l'élevage et que l'on sait que ces deux mille francs atteindront leur but. Par contre, la classe des tekels à poil long, par exemple, qui n'est jamais garnie en France, ne reçoit qu'une faible allocation, pour le cas où un concurrent se hasarderait à venir concourir. Les sacrifices que les dirigeants de la Société Canine de Savoie consentent chaque année sont donc bien réels. C'est ce qui fait qu'ils ont été appréciés depuis plusieurs années déjà et que les éleveurs ont répondu nombreux à l'invitation qui leur est annuellement faite.

Une autre innovation heureuse de ce règlement modèle, c'est la création des classes de travail partout où il y a des chiens susceptibles d'y être engagés. C'est ainsi qu'indépendamment des concours de field-trialers ouverts dans les races de chiens de chasse, le règlement comporte des classes pour terriers ayant remporté un prix ou une men-

tion sous terre, pour chiens de berger ayant travaillé aux moutons, pour chiens de police, chiens de contre-braconnage, pour greyhounds de coursing, etc., etc.

Ainsi les encouragements ne visent pas seulement la beauté des animaux, ils tiennent encore et surtout à atteindre la beauté dans la qualité, double but qui réalise l'idéal de toute amélioration.

Le règlement d'Aix-les-Bains est donc bien un modèle et ce qui le prouve surtout et mieux qu'autre chose, c'est qu'il est copié

partout, timidement ou ouvertement, montrant ainsi qu'il est le meilleur et que ceux qui l'ont élaboré ont bien mérité de l'élevage et des éleveurs.

L'Exposition Canine d'Aix-les-Bains, ainsi qu'on peut le voir, mérite donc bien le succès dont elle est chaque année habituellement gratifiée.

JACQUES LUSSIGNY.



LES BARZOÏS DANS LE RING A L'EXPOSITION CANINE DE NARBONNE

## L'Exposition Canine de Narbonne

L'Exposition Canine de Narbonne a eu lieu au mois dernier, sur le quai Victor-Hugo. Nombreux furent les chiens que MM Mégnin, Verrier, Vaucher, Girard et E. Samat eurent à juger.

Certaines classes, celles des barzoïs et des chiens de berger allemands, par exemple, étaient très nombreuses, mais aucune, de l'avis même des juges, ne contenait de médiocrité.

Plusieurs chiens, lauréats de Paris 1913, tels que Kerys Hadji, le setter de M. Echepare, Gyp Preste et Grey Prétendant, les fox de M. Peirière, Nollo Teddy, le samoyède du prince Colona, n'avaient pas hésité à venir à Narbonne.

Les classes de pointers et de setters particulièrement bien garnies mirent une fois de plus en valeur Jack de Saint-Sylve à M. Rouaix et Champion King Dan à M. Bourdette, qui s'assurèrent les premières places dans leur catégorie respective.

Signalons également dans les spaniels les victoires de Beechgrove Beng à M. Bourdette et de Baron des Pailhès à M. L. Buscaïl.

Cette Exposition a eu lieu par un temps splendide, et très nombreux furent les visiteurs qui, durant les quatre jours, défilèrent devant les boxes.



JACK DE SAINT SYLVE, PAR TOP DE LA LANDE  
HORS DE FLY DE SAINT SYLVE, A M. A. ROUAIX, 1<sup>er</sup> PRIX DES POINTERS  
A L'EXPOSITION CANINE DE NARBONNE

## CHRONIQUE DE L'AUTOMOBILISME

## LE CONCOURS MILITAIRE DES POIDS LOURDS

Au moment où paraissent ces lignes, les concurrents du concours militaire de poids lourds parcourent les routes de France. C'est la première fois que l'administration militaire, rompant avec les traditions, a consenti à faire circuler sur un long circuit les véhicules automobiles qui prennent part à cette épreuve annuelle. A en juger par l'accueil qui a été réservé aux concurrents dans les villes-étapes déjà visitées, il n'y a plus à douter du succès de l'idée. Il faut ajouter que cette randonnée à travers la France de véhicules utilitaires fera, pour la propagande automobile, un très grand bien. Cette industrie spéciale tout entière trouvera un profit réel à ce que l'administration de la Guerre ait eu l'idée de faire partir de Versailles plus de 70 camions et tracteurs pour les faire revenir à leur point de départ après avoir parcouru plus de 2.500 kilomètres à travers le pays.

Le concours de véhicules militaires de poids lourds date de 1909; à cette époque il était organisé par l'Automobile-Club de France, mais l'année suivante l'administration de la Guerre se substituait au Club de la place de la Concorde et depuis organisa seule cette épreuve annuelle. On compte en 1910 36 engagements et 28 partants; en 1911, 58 engagements et 48 partants; en 1912, 76 engagements et 62 partants; enfin cette année il y eut 98 engagements et 70 partants se présentèrent aux opérations du pesage.

Le concours de véhicules militaires de poids lourds constitue, on le sait, un examen portant sur la mécanique et les bandages des camions ou tracteurs présentés, afin de décider si les types engagés par les différentes maisons sont reconnus aptes à une utilisation en cas de mobilisation. Dans ce cas, les acheteurs de ces véhicules sont autorisés à recevoir les primes d'achat et d'entretien accordées par le ministère de la Guerre.

Un arrêté du 17 mai 1913 a établi un nouveau régime des primes qui, actuellement, sont fixées comme il suit :

1° CAMIONS-ORTEURS. — Pour un minimum de charge utile de 2.000 kilos : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

2° CAMIONS TRACTEURS-ORTEURS AVEC REMORQUES. — Pour un minimum de 2.000 kilos de charge utile portée par le camion tracteur-porteur : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile portée par le camion tracteur-porteur en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

Pour un minimum de 2.000 kilos de charge utile portée par les remorques : prime d'achat, 800 fr.; prime d'entretien, 400 francs.

Majoration par 500 kilos de charge utile portée par les remorqueurs en plus du minimum : prime d'achat, 100 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

3° TRACTEURS A ADHÉRENCE TOTALE. — Pour un minimum de 1.500 kilos de charge utile portée par le tracteur : prime d'achat, 2.000 fr.; prime d'entretien, 1.000 fr.

Majoration par 250 kilos de charge utile portée par le tracteur en plus du minimum : prime d'achat, 150 fr.; prime d'entretien, 50 fr.

Pour un minimum de poids total remorqué de 7.000 kilos : prime d'achat, 1.000 fr.; prime d'entretien, 500 fr.

Majoration par 500 kilos de poids total remorqué en plus du minimum : prime d'achat, 50 fr.; prime d'entretien, 25 fr.

4° TRAINS. — Pour un minimum de charge utile totale de 8.000 kilos : prime d'achat, 6.000 fr.; prime d'entretien, 3.000 fr.

Majoration par 500 kilos de charge utile en plus : prime d'achat, 200 fr.; prime d'entretien, 100 fr.

C'est pour obtenir le droit à ces intéressantes rémunérations que concourent actuellement les engagés de l'épreuve militaire des poids lourds.

Quant au programme qui a été fixé pour cette année, il comporte certaines particularités. On peut dire que les difficultés sont accrues d'une manière assez sérieuse. La vitesse moyenne imposée aux camions, qui était de 12 kilomètres à l'heure, a été portée à 15 kilomètres à l'heure. C'est certainement le moyen de prescrire d'une manière presque complète l'emploi des bandages ferrés. En prenant cette décision, l'administration de la Guerre a considéré les excellents résultats obtenus les années précédentes avec les bandages de caoutchouc. Le règlement actuel détermine seulement un large minimum de ces bandages.

Le concours actuel a vu l'introduction des tracteurs à quatre roues motrices. On peut dire que c'est le résultat de l'arrêté nouveau

du 17 mai 1913 sur le régime des primes qui a provoqué cette décision. On sait aussi quels résultats excellents ont été donnés par des tracteurs à quatre roues motrices au cours d'essais préliminaires. Ces qualités, nous en sommes persuadés, s'affirmeront au cours de cette épreuve.

Enfin, la limitation de la charge utile, c'est-à-dire du poids transporté, a été fixée à 3.000 kilos pour les camions. Cette décision, il faut le reconnaître, a été fraîchement accueillie par certains constructeurs, comme ne répondant pas à un poids qui soit un sous-multiple de la charge normale d'un wagon. C'est la seule grosse critique qui ait été

faite à tout le règlement; il faut reconnaître que c'est peu.

Quant aux conditions de route imposées, elles ont été ainsi établies. Après la vérification des véhicules qui s'est faite à Versailles, huit jours durant, camions et tracteurs ont effectué des parcours en étoile autour de Versailles, comportant quotidiennement une centaine de kilomètres environ. Il y a eu ensuite un repos de trois jours, puis, le 16 juillet courant, tracteurs et camions ont été lancés sur le circuit qui verra pendant 23 jours circuler nos véhicules militaires de poids lourds. Ce circuit part naturellement de Versailles, passe par Fontainebleau, Auxerre, Nevers, Autun, Dijon, Lons-le-Saunier, Lyon, Montbrison, Clermont-Ferrand, Montluçon, Guéret, Limoges, Périgueux, Bordeaux, Angoulême, Poitiers, Tours, Châteaudun et retour à Versailles le 7 août. Au total, dix-neuf étapes et quatre journées de repos à Dijon, Lyon, Clermont-Ferrand et Bordeaux.

Après cette longue randonnée, les concurrents se reposeront les 8 et 9 août. On vérifiera pendant les journées des 10, 11 et 12 août les mécanismes et les bandages et ce sera terminé pour cette année.

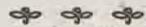
Ce n'est que quelques semaines plus tard que le ministère de la Guerre publiera la liste des véhicules ayant subi avec succès toutes les épreuves.

PAUL ROUSSEAU.



NOS POIDS LOURDS SUR LA ROUTE

## La Semaine Sportive



### AVIATION

Le règlement du *Prix de stabilisation automatique*, que la Ligue Nationale Aérienne a décidé de mettre en compétition, vient d'être homologué par la Commission sportive aéronautique.

Ce prix, offert par M. Henri Bonnet, sera décerné par la Ligue au premier aviateur français qui sera parvenu à couvrir, en plein vol, une distance d'au moins 20 kilomètres, sans avoir une seule fois touché aux commandes du gouvernail de profondeur et des ailerons, la commande du gauchissement devant être indépendante de celle du gouvernail de direction, de façon qu'il soit possible de diriger sans toucher au gauchissement qui doit être assuré automatiquement.

Les essais devront avoir lieu par un vent moyen de 5 mètres à la seconde au moins.

Ces essais seront contrôlés par un commissaire qui prendra place à bord de l'appareil.

La Ligue Nationale Aérienne reçoit dès à présent les engagements.

\*  
\*\*

Après la brillante *inauguration du hangar Henri Farman*, à Boulogne-sur-Mer, à laquelle assistait le général Hirschauer, Henri Farman et Fischer, restés à Boulogne avec leurs avions, continuent leurs prouesses.

Malgré l'orage, Henri Farman est parti au-devant du bateau de Folkestone avec trois personnes à bord; l'ayant rejoint à mi-chemin d'Angleterre, il est venu se poser près du steamer, naviguant parallèlement pendant une dizaine de minutes aux vives acclamations des passagers absolument enthousiasmés; puis, reprenant son vol, il est rentré à Boulogne, où Fischer faisait faire de longs vols en mer à Altazin et à différentes notabilités de la ville.

De son côté, Farman fait à Boulogne des essais très intéressants de poids enlevé, décollant et volant très facilement avec quatre personnes à bord.

\*  
\*\*

*Un Match d'aviation*, disputé dimanche dernier à Port-Aviation entre les réputés pilotes Audemars, Guillaux et Brindejonc des Moulinais, s'est terminé par une facile victoire de ce dernier.

### COURSES A PIED

Un match, disputé dimanche dernier à Colombes entre les meilleurs *coureurs français et belges*, s'est terminé par une facile victoire de l'équipe française par 47 points à 73. Voici les vainqueurs des différentes épreuves :

100 mètres, Mourlon; 200 mètres, Jacquemain (Belges); 400 mètres, Jacquemain (Belge); 800 mètres, Dantigny; 1.500 mètres, Lauvaux; 5.000 mètres, Bouin. Poids et disque, Tison. Saut en hauteur avec élan, André. Saut en largeur avec élan, Campana. Saut à la perche, Gonder. 110 haies, Martin (Belge).

### CYCLISME

*Le Tour de France* cycliste, organisé par notre confrère *L'Auto*, prendra fin dimanche prochain, au Vélodrome du Parc des Princes.

Après la 13<sup>e</sup> étape, le Belge Thys était en tête du classement général, devant les Français Petit-Breton et Garrigou.

### HIPPISME

*Le Concours Hippique de Caen* aura lieu les 27, 28 et 29 juillet prochains.

\*  
\*\*

Rappelons que le *Concours Hippique de Fontainebleau* aura lieu les 27, 28 et 29 juillet, sur le terrain du Parquet.

\*  
\*\*

Le programme du *IV<sup>e</sup> Concours Hippique de la Région de Falaise* vient de paraître et il permet de

constater les progrès réalisés en quatre ans par la Société filiale de la Société des Courses, à laquelle la Ville de Falaise a remis, depuis 1910, l'organisation de cet utile complément de la grande foire de Guibray.

L'ancien Concours du Cours des Bercagnes était doté de 5.200 francs.

Les prix distribués par la Société Hippique, dans ses réunions qui offrent un spectacle aussi attrayant pour le public qu'instructif pour les éleveurs, se sont montés :

En 1910, à 5.700 francs; en 1911, à 6.600 francs; en 1912, à 7.050 francs; en 1913, ils se monteront à 9.800 francs.

L'élevage du cheval de demi-sang, si gravement atteint par l'extension de la locomotion automobile, s'oriente de plus en plus vers la production du cheval de selle, pour laquelle les besoins croissants de l'armée, et ceux de la clientèle civile, lui offrent encore des débouchés rémunérateurs. La Société Hippique de la Région de Falaise a été bien inspirée en entrant résolument, dès le début, dans cette voie.

Rappelons que le Concours de 1913 est fixé au jeudi 7 août, précédant les Courses qui auront lieu le dimanche 10 août. Celles-ci sont dotées de 9.500 francs de prix et, là aussi, de nouvelles allocations sont attendues pour 1914.

### CHIENS

La Société des Field-Trials de l'Indre organise pour le 21 août prochain, à la Chesnaye, un *Grand Concours international* de field-trials à grande quête.

Prix de 2.000 francs de prix seront alloués aux vainqueurs. Engagements à M. Martin, 43, boulevard de Bryas, Châteauroux, jusqu'au 12 août.

### CHOSSES ET AUTRES

« Comment les Eleveurs et les Veneurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux maux indisponibles?... Les Chevaux et les Chiens « boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le « TOPIQUE DECLIE-MONTET; c'est un service à leur « rendre que de le leur faire connaître. »

### OFFICIER MINISTÉRIEL

Aj. 29 juil., ét. **Belhoste**, not. Chaumont-en-Vexin. **DOMAINE** DE BACHIVILLERS entre MÉRÜ et CHAUMONT-EN-VEXIN (Oise), 60 k. de Paris. Château, parc, bois, ferme, 260 hect. d'un seul tenant. Chasse merveille. Fac. agrand. Facilités paiement. Prêt Créd. fonc. Fac. trait. av. adj. S'ad. aud. M<sup>e</sup> **Belhoste**, not., à M<sup>e</sup> Marié, not., Gisors; et P<sup>e</sup> trait. à M. *DeGISORS*, 19, r. Clichy, Paris. T. 229-25 (le mercredi). N

### AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Ravissante jument pur sang, nette, par faite en dame. Comte Joseph Rochaid, Deux-Rives, Dinard (Ille-et-Vilaine). 563

Merveilleuse jument de coupe, plein service, noire, nette et parfaite partout. Comte Joseph Rochaid, Deux-Rives, Dinard (Ille-et-Vilaine). 566

**Peter Piper**, irlandais, âgé, gros sauteur venant gagner concours France et Londres. Beau type, gros poids, en plein travail. 3.000 fr. — Lieutenant de Rochefort, Saumur. 571

A vendre : Occasion pour vacances, excellent poney, 6 ans, 1<sup>m</sup>22, sain et net, vite, absolument sage pour enfants, monté et attelé, susceptible tirer gros poids. — Comte de Comminges, Clairoux par Compiègne. 573

Huit jours essai, jolie jument truitée, 1<sup>m</sup>55, 9 ans, se monte sagement pour jeune fille, très franche de collier, peur de rien. Occasion départ 700 fr. — Comte de Morville, La Saussaye, par St-Hippolyte (Doubs). 579

Splendide et excellente paire cobs trotteurs, 5 ans, 1<sup>m</sup>57, bien pareils, très énergiques montés et attelés partout, grande sagesse, toute confiance. — Hôtel d'Amade, Binche (Belgique). 580

2.300 fr. extraordinaire poney anglais, 7 ans, 1<sup>m</sup>50, importé par Jim Pratt, sain et net, très membré et musclé, vite, actions splendides, excellent caractère, monté et conduit par dame, échangerai contre cheval ou jument, 1<sup>m</sup>60. — Chaumont, maire, Glaine-Montaigut (Puy-de-Dôme). 581

## PETITES ANNONCES

Cause départ. H. p. s., à b., beau modèle, bien mis, infatigable, excellent sauteur, 700 fr., pressé. — M. Desbois, officier des Haras, Le Pin-au-Haras (Orne). 582

**Tekel**, noir et feu, 3 ans, très beau type. Second prix Nantes 1913, bon chasseur. 100 fr. — M. B. Guy, à Dieuze, par Rochefort-s-Loire (Maine-et-Loire). 576

Occasion : Voiture à vendre, très beau Mylord, roues caoutchoutées, état de neuf avec très beau harnais cuir jaune, le tout 1.150 francs, photos — S'adresser Villa Delphine, Arcachon, ou aux bureaux du journal. 562

A vendre Phaéton-Mail par Peters and Sons, avec timons pour 2 et 4 chevaux. S'adresser 13, avenue Hoche, Paris. 567

Matériel complet de basse-cour, démonstrable, modèle nouveau, très pratique, com-

prenant 5 grandes volières, cage d'accouplement 6 cases, 2 petits pigeonniers, lapinières, poulaillers, etc., collection de 120 pigeons de races pures, prix modérés. — Ecrire bureau du journal. 583

Occasion : A vendre 17x24 HP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo, état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 577

Voiture Mors 1908, 16 HP, 4 cylindres, double phaéton, 4 vitesses, état de neuf, à vendre 3.000 fr. — Ecrire Viollet, 13, place Bourse, Paris. 578

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzelier Dir.)  
4, rue du Bouloi, Paris.

**BRISE EMBAUMÉE  
VIOLETTE  
ED. PINAUD. PARIS**

